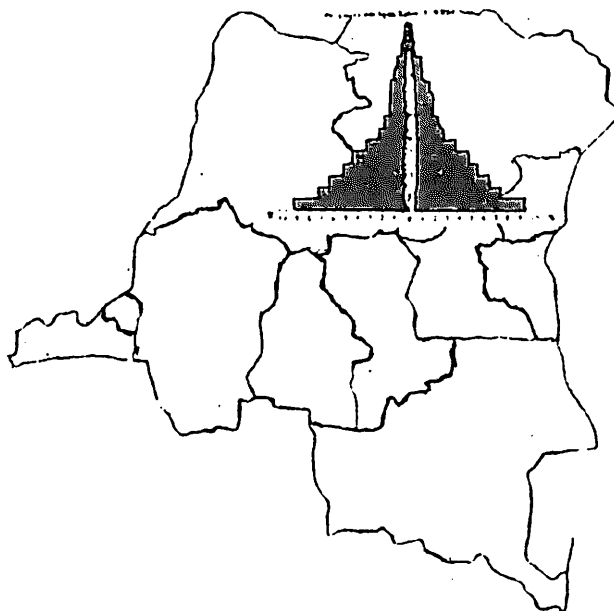


REPUBLIQUE DU ZAIRE
MINISTRE DU PLAN,
RECONSTRUCTION ET RAVITAILLEMENT
*Cellule d'Etudes et de Coordination des Activités
de Population (CECAP)*

N° 2
Juillet - Septembre 1992



POPULATION ET DEVELOPPEMENT

Bulletin Trimestriel d'Information

Ce bulletin bénéficie de l'appui du
PROJET PASS/BANQUE MONDIALE

SOMMAIRE

21141 → 21146

EDITORIAL	3
ACTIVITES DE POPULATION	4
- Démocratie et politique de population : Enjeux de la Conférence Nationale Souveraine du Zaïre	4
(NKOY INSILO, KONGOLO LOMBA et BIANGA GHU GHA)	
- La formation du démographe au Zaïre : quel profil pour une meilleure contribution à la planification du développement (NGONDO a PITSHANDENGE).....	6 21141
NOTES TECHNIQUES	11
- Croissance démographique et milieux urbains au Zaïre (STAN D'SOUZA).....	11 21142
- Pour une définition pragmatique de "projet de population" (MAKAYA MBOKO)	14 21143
- Nécessité de mettre au point une politique pharmaceutique nationale au Zaïre (Godefroid Mangidi LOKOKI)	17 21144
- L'utilisation des diplômés universitaires dans quelques entreprises de Kinshasa (KATWIRE KWEZI).....	20 21145
- Indicateurs démographiques : instruments de base pour la politique de population et la planification du développement (KONGOLO LOMBA)	22 21146
ECHOS / ECHOS	26
- Visite d'une délégation du Comité National de Population à l'Office National de Population du Rwanda (DJUMBU WELO)	26
- Echo de la Conférence Nationale Souveraine (S. KONGOLO LOMBA et J. YIMBU MABUELA)	29
- S.O.S. pour l'IFORD (NKOY INSILO)	30

NOTES TECHNIQUES

CROISSANCE DEMOGRAPHIQUE ET MILIEUX URBAINS AU ZAIRE

Par Stan D'SOUZA

(I.N.S.)

Dans un rapport de la Banque Mondiale sur le développement publié en 1984, les effets d'un accroissement rapide de la population dans différents pays du monde sont bien détaillés. Dans le cas d'Afrique Sub-saharienne le rapport fait référence aux pays comme le Burundi, Kenya et Zimbabwe. Les données du premier recensement du Zaïre, fait en 1984 n'étaient pas disponibles.

Après des années de travail, l'Institut National de la Statistique (INS), avec l'assistance d'un projet financé par le PNUD/FNUAP et exécuté par le UNDTCD, a publié des résultats définitifs du recensement 1984. Trois brochures - "Un Aperçu Démographique", "Totaux Définitifs" et "Caractéristiques démographiques" (Zaïre et Kinshasa, Bas-Zaïre-Bandundu et Equateur-Haut-Zaïre) sont à présent disponibles. D'autres sont en voie de parution. Les deux premiers documents font la base des considérations que je propose présenter ici. Les données réfèrent à l'année 1984 et des projections qui sont en préparation à l'INS donnent des estimations pour l'année 1991. Certains résultats sont présentés ici.

En 1984, la population du Zaïre s'élevait à 30.731.000. La région la plus peuplée était le Kivu avec 5.392.000 d'habitants et le moins peuplée, le Bas-Zaïre avec 1.994.000. La ville de Kinshasa à elle seule comptait 2.664.000 habitants. La densité de l'ensemble du pays est 13 habitants au Km². La ville de Kinshasa a une densité de 267 habitants/Km². Pourtant dans certaines zones de Kinshasa la densité s'élève à plus de 20.000 habitants/km². Parmi les

régions le Bas-Zaïre vient en première position avec 37 habitants/Km².

La population urbaine constitue 28% de l'ensemble. Kinshasa prend à elle seule la majeure partie (31% de la population urbaine et 8,7% de la population du pays). 11 villes ont une population de plus de 100.000 habitants.

Après la ville de Kinshasa, les 3 plus grandes villes sont :

Lubumbashi avec 565.000 habitants
Mbuji-Mayi avec 486.000 habitants
Kisangani avec 318.000 habitants

La structure par âge révèle que la population du Zaïre est jeune. 45,9% de la population varient entre 0-14 ans tandis que 4,4% de 60 ans ou plus. La structure par sexe indique 49,1% d'hommes et 50,9% de femmes.

La première question que nous nous posons n'est pas seulement "Combien sommes-nous en 1991 ?" Mais aussi est-ce que la croissance démographique du Zaïre peut-elle être considérée comme rapide ?

Voici quelques résultats qui ressort du Recensement de 1984 à propos du Mouvement Naturel de la Population :

Le taux de Natalité : 48,1 ‰ (par mille)

Le taux de mortalité : 16,8 ‰ (par mille)

Accroissement Naturel : 3,1 %

Le taux de mortalité infantile s'élève à 137/1000 et l'espérance de la vie à la naissance est de 47 ans. La fécondité totale s'élève à 6,7 enfants.

Si on utilise ces éléments du mouvement naturel disponible pour 1984, on peut estimer la population du Zaïre pour l'année 1991 à un total de 38.545.000 - c'est-à-dire une augmentation de presque 8 millions d'habitants :

Voici le tableau indiquant l'accroissance de Population des grandes villes zaïroises entre 1984 et 1991.

<u>Ville</u>	<u>Pop. 1984</u> <u>(en milliers)</u>	<u>Pop. 1991</u> <u>(en milliers)</u>	<u>Augmentation</u> <u>(en milliers)</u>
Kinshasa	2.664	3.804	1.140
Lubumbashi	565	739	174
Mbuji-Mayi	486	613	127
Kisangani	318	373	55

ZAIRE	30.731	38.545	7.814

Le tableau ci-dessus montre la croissance rapide de la population. Même si la densité du pays n'était que de 13,1 hbs/km² en 1984 et de 16,5 habitants en 1991.

Conséquences de l'accroissement rapide de la population

Quelles sont les conséquences de cette croissance rapide ? Ils se situent dans différents domaines :

- de l'économie
- de l'éducation
- de migrations internes
- de la santé
- de l'emploi
- de l'environnement

Deux aspects nous intéressent :

- les migrations internes et l'emploi

La balance migratoire des régions du Zaïre montre un solde positif pour Kinshasa, le Shaba et le Kasai-Oriental. (Kinshasa, Lubumbashi et Mbuji-Mayi sont responsables en grande partie de ce solde positif). Les conséquences négatives de cette migration urbaine sont très ressenties dans une ville comme Kinshasa - les problèmes de logement, de l'emploi, du transport, de la scolarité sont posés. Les services d'eau et d'électricité sont insuffisants. L'exode rural a aussi des conséquences négatives pour la production agricole. L'introduction de nouvelles techniques de production devait passer par les jeunes qui quittent malheureusement la

campagne.

Les conséquences dans le domaine de l'emploi sont plus dramatiques. Le secteur moderne n'a plus le financement nécessaire, les emplois disponibles sont rares.

L'assainissement des entreprises privées et publiques en cours augmente le nombre des chômeurs.

Les données de recensement 1984 cache quelque peu la situation de chômage. A Kinshasa, les chômeurs constituent 8% des actifs. Les étudiants composaient en 1984, 25% de la population ayant 10 ans et plus. La crise actuelle dans l'éducation fait que une grande partie des jeunes

se trouve sans emploi et gonfle ainsi le nombre des chômeurs. Suivant les données de la projection jusqu'en 1991, la population âgée de 10 ans et plus augmente chaque année environ 750.000. Selon l'étude de la Banque Mondiale le "sous-emploi invisible" se situe à 40% en Afrique.

Caractéristiques des secteurs d'activités économiques

Quelques caractéristiques des activités économiques selon les secteurs d'activité (réf. un aperçu démographique/INS) :

Le secteur primaire

Le secteur primaire est constitué de l'agriculture, de l'élevage, de la pêche et de l'industrie extractive. Ce secteur emploie le plus d'actifs soit 74,7% (41,7% de femmes et 33,0% d'hommes),. Ce secteur primaire est le plus important au Kivu (85,5%) et au Haut-Zaïre (82,6%).

Le secteur secondaire

Le secteur secondaire est constitué des industries manufacturières, des bâtiments et travaux publics, des transports et communications, etc... Il utilise 7,0% des actifs, (6,4% d'hommes et 0,6% de femmes).

Le secteur secondaire en général et les industries manufacturières en

particulier sont les plus représentés dans les Régions de Kinshasa (28,6%), du Bas-Zaïre (10,5%) et du Shaba

Le secteur tertiaire

Le secteur tertiaire est constitué des services et du commerce. Il emploie 18,0% d'actifs (12,1% d'hommes et 5,9 % de femmes). C'est dans les villes que ce secteur est le plus important, notamment à Kinshasa où il occupe 60,6% des actifs.

Selon les économistes du développement, le secteur moderne devait absorber le grand réservoir de la main-d'oeuvre du secteur agricole traditionnel. Au Zaïre comme dans plusieurs pays d'Afrique, le secteur moderne n'a pas les ressources nécessaires pour son développement. Pourtant la grande masse des "actifs" dans les villes ne sont pas des "chômeurs". Ils oeuvrent dans des petites et moyennes entreprises (PME). Ainsi ces dernières trouvent-elles un rôle indispensable dans l'économie du pays.

Une étude récente de l'Institut National de la Statistique sur le secteur informel montre que l'artisanat urbain représente 2,4 % du Produit intérieur brut (PIB) et 3,5% du PIB non-agricole. Si on inclut le secteur informel, le Produit Intérieur Brut par tête d'habitant passe de US \$ 150 à US \$ Dollars 250.